

[Text]

Mr. Hallman: Only in addition to what the President has said, Mr. Beattie. You are probably aware of many satellite feeds which you see abroad and this is a fundamental Canadian problem of financing satellite transmission costs from points around the world.

If you have a story and it is a world story, very likely an American network will pay to have it transmitted to a domestic point in the United States. We then have direct access to it so there is always that difficulty of just simple availability. On the other hand, you have Joe Schlesinger in Hong Kong or in Viet Nam. To get that story home is an enormously costly operation simply for our usage. We do a good deal of that. It is a question of limitations of budget but it is a constant difficulty.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): Particularly with regard to your foreign correspondents, I would like to commend the CBC for the work that they have done. I think that Joe Schlesinger compares favourably with any American reporter. Where news is subject to interpretation as it would be in Viet Nam, it is important that we have as much diversity of sources of information as possible. Why should we allow ourselves to be reliant upon certain American sources?

I know that CTV is using the American reportage right over top of the film, including the voice. All they do is trim off the tag on the end saying this is so-and-so for NBC. Does the CBC do that or do they just use the film back-up?

Mr. Hallman: It depends on whether it is actuality. It might, in some cases, specifically be used. Normally we will do our own voice-over if we have somebody on the spot that can do that actual presentation. We do not want to tamper with a particular eye-witness report. If we have somebody there, very frequently we will use our man's report over some footage that has been sent home by U.S. networks.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): This, of course, is something that concerns me because you actually get the reporter reporting it. It is legitimate to say that if there is a car crash or a plane crash somewhere that a Canadian film will look the same as an American one, but the perspective in terms of the reportage which goes on can differ very dramatically between the American and the Canadian perspective. I am worried about the question of costs. I think Canadians know more about what is happening at the moment in Wounded Knee than they do about the problems of their own Canadian Indians, and I am afraid that when we have the cheap availability of foreign newsclips we may find that our TV networks—and certainly I would appreciate any comments you have on this—rather than going to the expense of doing their own original research will become reliant upon foreign research. I really get the feeling that in this particular instance Canadians are much more aware of what is going on in the States than they are of their own Canadian problems.

[Interpretation]

M. Hallman: Je voudrais simplement ajouter aux commentaires du président, monsieur Beattie. Vous savez sans doute qu'il y a plusieurs des films qui sont transmis par satellite à l'étranger et c'est là un problème qui préoccupe beaucoup les Canadiens, c'est-à-dire celui de financer la transmission faite par satellite d'un peu partout dans le monde.

Supposons que vous ayez une nouvelle importante qui soit d'intérêt international; vraisemblablement le réseau américain paiera pour que celle-ci soit transmise à un point donné aux États-Unis. Nous avons alors accès direct à cette source d'information et par conséquent, il y a toujours le problème de la disponibilité tout simplement. D'autre part, à Hong-Kong ou au Vietnam vous avez par exemple Joe Schlesinger. Pour faire en sorte que cette nouvelle nous parvienne au Canada, il en coûtera énormément cher si on le réserve simplement à notre usage. Nous faisons bon nombre de choses de ce genre-là et c'est une question des limites imposées par notre budget mais c'est là une des difficultés constantes dans ce domaine.

M. Beattie (Hamilton Mountain): J'aimerais féliciter Radio-Canada particulièrement pour ce qui est de ses correspondants à l'étranger pour le travail qu'ils ont fait jusqu'ici. Je pense que Joe Schlesinger se compare favorablement à n'importe quel journaliste américain. Parce qu'il s'agit des nouvelles qui peuvent se prêter à toutes sortes d'interprétations comme c'est le cas au Vietnam, il est important que nous ayons la plus grande variété de sources d'information possibles. Pourquoi devrions-nous permettre que nous nous fiions à des sources d'information américaines?

Je sais que la CTV utilise les reportages en provenance des États-Unis directement sur la pellicule en incluant la voix également. Tout ce qu'ils font c'est de couper ici et là à la fin et pour qu'on annonce le nom du journaliste de NBC. Radio-Canada agit-elle de même ou n'utilise-t-on simplement que la partie visuelle du film?

M. Hallman: Tout dépend si c'est là un sujet d'actualité. Dans certains cas, on peut justement précisément s'en servir. Normalement, nous ferons notre propre commentaire sur la pellicule si nous avons quelqu'un sur les lieux qui peut justement nous donner les nouvelles toutes fraîches. Nous ne voulons pas trafiquer les rapports des témoins. Si nous avons un témoin sur place, nous utilisons très souvent son rapport, que nous superposons à un film qui nous a été envoyé par un réseau américain.

M. Beattie (Hamilton Mountain): Bien sûr, ceci me préoccupe, monsieur, car vous recevez, en fait, le rapport de votre journaliste. On peut affirmer, bien sûr, que s'il y a un accident d'avion quelque part, le film canadien ressemblera beaucoup au film américain. Cependant, les commentaires qui y seront ajoutés peuvent varier beaucoup s'ils sont américains ou canadiens. Je suis également préoccupé par le problème des coûts. Je pense que les Canadiens connaissent beaucoup mieux les problèmes des Indiens de Wounded Knee que ceux de leurs propres Indiens; je crains que lorsque l'on peut disposer de films étrangers sur les nouvelles, nos réseaux de télévision préfèrent utiliser ces films étrangers plutôt que d'effectuer leurs propres recherches; j'aimerais connaître votre avis à ce sujet. Dans ce cas précis, j'ai fortement l'impression que les Canadiens sont beaucoup plus au courant des problèmes des États-Unis que des problèmes de Canada.